



JAZZ AU COEUR

11

Le Quotidien de Jazz In Marciac

Jeudi 12 août 2004



photo Pierre Vignaux

HUMEUR

Jazz à tire-d'aile

Tu tires ou tu poiintes ? Les accents du midi ont repris le dessus - du moins pour le moment - sur les déluges de pluie. Les trompettes se prennent à sourire au beau temps.

Des milliers de solos s'improvisent dans les champs, délivrés par des sauterelles qui ont retrouvé leur amour d'astre solaire. C'est aussi cela Marciac. Le jazz peut très bien s'entendre avec une sieste paisible au bord du lac, avec des corps alanguis ou simplement avachis sur les bancs. Chacun se fait une joie d'accorder un sourire au passant inconnu. La conversation se nourrit de l'air du temps, du Bobby Mac Ferrin d'hier, ou de la Piazzolla du jour. Même la guêpe qui d'habitude énerve, s'est aujourd'hui changée en papillon et se pose en insecte délicat sur votre chapeau, dans l'herbe. L'instant si délicieux " fugace " et s'envole d'un battement d'ailes pour d'autres plaisirs. Allons butiner d'autres fleurs : Sara Lazarus est sur la place. Puis changeons-nous en papillons nocturnes, il est grand temps de cantiner un tant soit peu avant de se poser au chapiteau pour goûter aux charmes de la soirée. Violons et accordéon ne sont que les prémices. D'autres fines fleurs seront sur notre chemin jusqu'à l'aurore à moins que le sommeil ne vienne nous cueillir à l'improviste, dans la lune ou dans le caniveau.

Ben

Richard Galliano a transporté hier soir le public du chapiteau vers l'univers du compositeur argentin Astor Piazzolla. Entouré d'un ensemble de cordes et d'un piano, il a proposé une interprétation pleine de finesse et de musicalité, remarquable pour une orchestration colorée et des harmonies léchées. Après être passé du " new tango " à la " new musette " de ses compositions originales, il a fait planer sous le grand chapiteau en fin de concert l'ombre de Claude Nougaro, à l'occasion d'un vibrant hommage livré à son ami chanteur et poète.

QUELLE IMAGE CHOISIR DANS CE FLOT D'ÉMOIONS
HIER SOIR SOUS CHAPITEAU ?



LA SEULE ET UNIQUE : LES BANANES !!
MAIS ATTENTION, PARCE QUE LE BONHEUR REND CONS !...

Retrouvez la BD de Blancfort
"Jase in Marciac" sous les arcades, près de la mairie

Miss Masterclass 2004, sous le soleil exactement

" Ben quoi, ils sont pas gras, mes foies ? "

Amis gastronomes, il nous faut rappeler une distinction essentielle pour ne pas tromper nos papilles gustatives devant l'offre grandissante de toasts de foie gras sur la place : le bloc est composé de foie gras reconstitué, à ne pas confondre avec la mousse. Les foies entiers (mi-cuits ou en conserve), c'est encore autre chose. Comparez, vous sentirez la différence.

Jazz sur la toile

Avis à tous les internautes ! Jazz Au Coeur fait des petits sur le net : un webzine fondé par des membres de l'équipe de votre canard préféré est en train d'ouvrir. Des comptes rendus de concerts, d'albums, des articles de fond viendront d'ici peu peupler ce site ouvert à tous ceux qui partagent la passion du jazz.

Rendez-vous sur

www.jazzandco.zik.mu

Ça leur tenait à coeur...

Vous avez peut-être remarqué que Bobby Sparks, ainsi que le leader du Dirty Dozen Brass Band Gregory Davis, portaient des t-shirts de l'association " Bouge ton Coeur ". Sympa.

Casser la voix

Nous avons retrouvé la voix d'un bénévole qui chantait le blues après la fermeture du Maccintosh, dans la nuit de mardi à mercredi. Elle est naturellement encore éraillée. Mais si elle manque à son possesseur, qu'il n'hésite pas à passer un coup de fil au local de JAC pour venir la retrouver.

JAC à Haut Débit

Hier soir, Didier Lockwood fêtait ses 30 ans de carrière sous le chapiteau.

Aujourd'hui, c'est Jazz Au Coeur qui fête son

30 000ème tirage pour l'édition 2004. Un record absolu dans l'histoire du journal !



Photo Julien

Elle n'est pas inconnue à Marciac, où elle enseigne le jazz vocal depuis 1995 a de plus en plus de stagiaires et ils sont de

" Il faut qu'un texte me parle et que je puisse dire des choses à travers "

plus en plus jeunes. Pendant son adolescence, Sara Lazarus a joué du saxophone avant de se mettre au chant.

C'est accompagnée de ses acolytes de longue date, que Sara Lazarus a ouvert son premier set de la journée pour une heure de ballades'n'swing.

Cela ne vous rappelle-t-il pas quelqu'un (cf. Echos du Bis - JAC n°6) ? A ses débuts, son répertoire privilégiait les belles harmonies et les belles mélodies. Avec le temps et à force de faire de la musique, elle a acquis un répertoire très large. Aujourd'hui, ce sont les textes qui ont de l'importance. " Il faut qu'un texte me parle et que je puisse dire des choses à travers ". Sa première inspiration vocale, elle l'a doit à Sarah Vaughan. Betty Carter, Carmen Mac Rae, Shirley Horn l'ont inspirée également. Cela se ressent dans sa manière de décliner ses standards et dans son interprétation. Son groupe ainsi constitué - Alain Jean Marie au piano, Eric Breton au sax, Gilles Naturel à la contrebasse

et Andréo Michalutti à la batterie - existe depuis 1996 : " J'ai la chance d'avoir toujours le même groupe ", dit-elle et *Give me the simple life* illustre totalement la façon de vivre de cette vocaliste. " Ce titre correspond à ce que j'attends de la vie. Simple et heureuse. " Une bonne nouvelle pour les fans de la première heure : Sara Lazarus devrait sortir un disque au premier trimestre 2005.

HNL

Marciac côté jardin : 12h15 et 18h45

Clichés des coulisses

Jazz Au Coeur vous emmène chaque jour, à la même heure, dans un lieu différent du festival. Aujourd'hui, les coulisses.

R. Galliano répète un morceau dans une des petites loges en plastique blanc qu'on appelle Algeco à la manière du frigidaire. Quelques journalistes présents s'attablent autour de Didier Lockwood sous les chapiteaux pointus. Les bénévoles des coulisses rigolent ensemble en profitant d'un court repos. Sur la scène, pendant la balance, les photographes rôdent autour des musiciens qui s'échauffent, et arrachent au réel tout ce qui le compose. G. Le Querrec admet préférer les balances

" Vivent les rois musiciens ! "

aux concerts pour exercer sa curiosité artistique. Au même moment, Michel Rancé, infatigable cheville ouvrière des équipements du festival, profite de l'absence des musiciens dans leurs loges pour réparer une serrure avec le sourire, dans l'esprit de " respecter le travail des musiciens ". Comme toujours, J.-L. Guilhaumon vient les saluer. Arrivé dans ces coulisses guitare en bandoulière, Bireli Lagrène embrasse chaleureusement André Ceccarelli. Vivent les rois musiciens !



Photo: HNL

RDV à 18h

Gwen

Didier Lockwood:

“La musique est funambulesque”

Didier Lockwood fête cette année ses trente ans de carrière, ponctués par trente albums et trois mille concerts. Pour l'occasion, il invite à ses côtés des artistes aussi divers que Bireli Lagrène, Romane, Christian Vander...

Jazz Au Cœur: Rassembler des influences musicales aussi diverses en un concert représente-t-il un "pari" musical ?

Didier Lockwood : Il ne faut pas envisager le concert de ce soir en terme de "cohérence" musicale mais plutôt comme une réunion éclectique des personnes qui ont marqué ma carrière. Il s'agit d'une grande fête musicale, placée sous le signe des souvenirs et de l'émotion.

“Réveillez la bête qui est en vous... Roulez-vous par terre si cela vous chante !”

Quelle est la place actuelle des musiciens français dans le domaine du jazz ?

Il y a en France un circuit de festivals très intéressants, mais l'Europe ne s'est toujours pas libérée du joug des Etats-Unis. Hormis Jean-Luc Ponty et moi-même, aucun musicien de jazz français n'est inscrit dans les charts internationaux. C'est en partie imputable aux critiques musicaux qui ont tendance à préférer un son *made in USA*, même médiocre, à celui de

musiciens français parfois plus méritants.

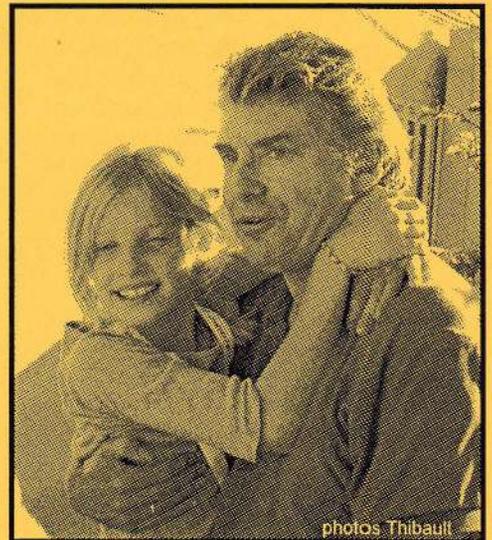
Pourquoi avoir choisi pour votre autobiographie le titre : Profession Jazzman : la vie improvisée ?

La vie doit se servir de la faculté d'improvisation pour prévoir et négocier toute éventualité. L'erreur n'est pas commise si on la rétablit et c'est en cela que réside l'improvisation : l'espace de risque qui se situe entre les notes. La musique comme la vie est funambulesque, dans l'art de rechercher, à tout moment, le point d'équilibre.

Votre livre s'accompagne de votre nouvel album : Globe-Trotter...

Le CD est en quelque sorte la bande-son de ma biographie et, inversement, j'essaie, par l'écriture, de retransmettre la mélodie des notes et des phrases musicales. J'aurais aimé développer un projet artistique global en y associant la peinture. Selon moi, il n'y a pas de cloison entre les arts : ils proviennent tous du même élan. Un bon musicien doit être un artiste total, capable d'éveiller les consciences et la sensualité.

Quelle est votre position par rapport au free jazz, dont vous vous distinguez ?



Lorsque celui-ci est au service de la sensibilité et de l'émotion, cela peut donner naissance à une musique passionnante. Malheureusement, on lui préfère parfois une forme d'intellectualisme hermétique. Il est évidemment nécessaire qu'une telle musique existe : elle a sa place en laboratoire de recherche mais n'a pas toujours vocation à devenir publique. Avant tout, il faut replacer au centre de la musique la notion de plaisir, de jouissance. Réveillez donc la bête en vous et roulez-vous par terre si cela vous chante !

Propos recueillis par Anne-Laure

A voir

Marciac ou Le village qui fait jazz

Que serait le jazz sans Marciac et Marciac sans le jazz ? Le village qui fait jazzer raconte les rencontres entre le jazz et Marciac, entre une musique et un territoire (un terroir ?), entre la ville et la campagne.

Anne-Marie Granier, sociologue, et Jean-Pierre Fontorbes, réalisateur, ont donc pris Marciac, ses habitants, son festival, ses bénévoles pour sujet d'étude, de l'été 2002 à l'été 2003, en centrant leur approche sur

“Le jazz est une forme de conversation”

une question de fond : un tel événement culturel produit-il une dynamique territoriale ? Est-ce un levier de développement local ? Constitué des portraits de cinq habitants bénévoles, à la fois sur leur lieu de travail et pendant le festival, entrecoupé de discussions animées entre amis au Café de l'Hôtel de Ville, véritable fil conducteur, illustré par des rencontres entre musiciens comme Wynton Marsalis et Pierre Boussaguet, le film, *Le village qui fait jazz*, se présente comme un témoignage fidèle de la vie marciacaise.

Pour montrer que le jazz est une forme de conversation, le réalisateur fait la part belle aux entretiens. Il donne la parole aux gens : comment ceux d'ici et les simples visiteurs perçoivent-ils Marciac et son festival ? Mais il nous rappelle avant tout que JIM est une aventure humaine, qui n'existe que grâce à la mobilisation de beaucoup et à la cohésion du groupe. “Faire du cinéma, c'est donner à quelqu'un” ; le jazz est aussi une affaire de don. Comment le filmer ? **Laure**

* *Le village qui fait jazz*, projection vendredi à 14h30 en présence de M. Fontorbes et A.N. Granier.

Remember Guy Lafitte



L'an dernier, lors du Festival, *Comme si c'était le Printemps*, écrit par Guy Lafitte, était présenté au public. L'une des nombreuses illustrations photographiques évoque son dernier anniversaire en janvier 1998. Ce jour-là, un spectateur filme l'ensemble du concert où jouèrent de nombreux amis de Guy ; il remit voici peu les bandes à Colombe Lafitte, son épouse. Ce document exceptionnel sera présenté à l'état brut par Jean-Claude Ulian sous le chapiteau de la Ligue de l'Enseignement, dans la cour de l'école maternelle, avec une petite exposition et la possibilité de profiter d'une offre couplée des Editions Art Media : *Comme si c'était le printemps* + un CD de Guy à 30 euros*. L'après-midi à partir de 15 heures. **J.C. Ulian**

* Même offre à la maison de la presse

La balade de Jimmy

Jimmy ? A la fois festivalier, bénévole, amateur de jazz et fêtard invétéré. Chaque jour, en exclusivité pour *Jazz au Coeur*, il vous fait vivre ses aventures au fil des lignes de son carnet.

« Oser vous raconter ce qui s'est passé ? Je cours le risque d'être démasqué mais mon désir d'écrire est trop grand. La nuit à Marciac est propice aux rencontres les plus inattendues. J'étais accoudé au bar du *Jim's Club* et me laissais captiver par le son rauque du sax ténor noir d'Abdu Salim. Après les synthés et le "vocoder" de Zawinul, je me sentais comme apaisé de revenir à un son humain, pur, fait de souffle et de sueur. Malgré tout, je trouvais la bière de mon gobelet plastoc bien froide et insipide. Soudain, je sens que quelqu'un s'est approché de moi. Je me retourne et je reconnais la belle placeuse brunette qui m'a demandé du feu l'autre soir. Elle me lance souriante : " Alors,



ça va, Jimmy ?" Eberlué, je la regarde en feignant une moue : " Ah non, je crois que tu dois te tromper de personne ".
 " Bon allez ! Arrête ton char, je t'ai reconnu ! Ça fait un moment que je t'observe et que je lis le canard."
 " Bigre, me dis-je, je suis cuit !"
 " T'es bien plus mignon que sur le dessin !"
 J'ai rougi, elle a éclaté de rire, la moqueuse.
 J'ai vite été séduit par sa fraîcheur et son côté effronté, grande gueule : " Mais Didier Lockwood, il fait de la variététoche ! Tu vas voir, il va encore descendre jouer dans la fosse avec son violon, chaque année il le fait !"
 Quand je l'ai prise dans mes bras au petit matin, elle a frissonné et je l'ai embrassée. »

Jimmy pcc JBB

A 21 heures au chapiteau

André « Dédé » Ceccarelli & Friends

Special Guest :
Biréli Lagrène (guitare)

Baptiste Trotignon (piano),
 Stephy Haïk (voix),
 David El-Malek (saxophone),
 Remi Vignolo (contrebasse),
 André "Dédé" Ceccarelli (batterie)

Ahmad Jamal Trio

Ahmad Jamal (piano),
 James Cammack (basse),
 Idris Muhammad (batterie)

Festival Bis

Marciac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 Irakli
 et les Louis Ambassadors
 12H15 - 13H15 Sara Lazarus
 15H00 - 16H00 Ninine
 et Thomas Dutronc Quartet
 16H15 - 17H15 Laurent Mignard Jazz Quartet
 17H30 - 18H30 Ninine
 et Thomas Dutronc Quartet
 18H45 - 19H45 Sara Lazarus

au Lac

17H00 - 18H00 Irakli
 et les Louis Ambassadors
 18H30 - 19H30 Owi

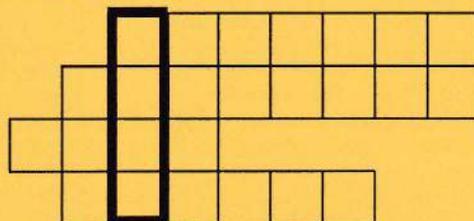
au Jim's Club

20H00 - 21H00 Owi
 Fin concert Laurent Mignard Jazz Quartet

Le nom croisé

Retrouvez le nom de musiciens en ordonnant les lettres pour faire apparaître verticalement un nouveau nom.

B K R B U C E
D W O L C O K O
K O M N
A D S L E V



Bloc-Notes

Direct sur France Inter

« Night and Day » de 22h à minuit (à Marciac sur 87.9 en FM)

Les Après-Midi de Jazz in Marciac

Hommage à Guy Lafitte

Chapiteau cour école maternelle
 15h : Guy Lafitte raconté par Jean-Claude Ulian, projection d'un film réalisé au « Petit journal de Saint-Michel »

Atelier « Collage »

Initiation aux techniques de l'artiste.
 Ouvert à tous, de 14h30 à 16h
 Atelier gratuit.
 Patrick Rocard, 12, rue Notre-Dame

Atelier Terre

L'après-midi, 11 r. H. Laignoux.
 5 pers. max. enfants 8€/h, adultes 15€/2h

Territoires du Jazz

De 10h à 20h, Office du Tour, place du Chevalier d'Antras
 adultes 5€, enfants 3€

Baptême de vignes

Baptisez votre pied de vigne.
 Rens. au stand Saint-Mont.
 De 15h à 19h. Gratuit

Exposition

« Seulement pour les fous »

Dédicace du livret d'art par les artistes, P. Rocard et Nini Geslin
 Nini Geslin, 12, rue Notre-Dame

Expo peintures à Tillac

Aquarelles principalement, à Tillac au Café-restaurant de la Tour

Pour les enfants et jeunes :

Atelier Arts Plastiques proposé par le CLAP

De 15h30 à 17h30. Ecole maternelle. Participation 3€

Ciné JIM

- 15h00** Devil's fire (USA - 1h29 - v.o.)
- 18h00** Du Mali au Mississippi (USA - 1h17 - v.o.)
- 21h30** I Robot (USA - 2h00 - v.f.)
- 21h30** à Plaisance
 Just a kiss (GB - 1h43 - v.o.)

seb
 BUREAUTIQUE
 TARBES



Conçu, écrit et réalisé par
 Jean-Baptiste Balledent
 Annette Brière
 Julien Carpony
 Gwen Catheline

Gabriel De Figueiredo
 Pierre Fatoux
 Bruno Fruchart
 Laure Hennequez
 Thibault Leclercq
 Anne-Laure Lemancel

Helmie Ntsiba-Loumba
 Cyril Pocréaux
 Olivier Roger
 Pierre Saint-Germier
 Benjamin Henbretreau



CARNET DE BORD

Mercredi 10 août :

8h30 : un flou artistique règne dans le gîte comme dans les esprits.

La matinée commence doucement. Chacun s'atèle à son travail. Mes collègues espagnols me racontent leur après-midi passée à barboter dans l'eau. Les Lettones et les Slovaques, quant à elles, ne se sont toujours pas remises de leurs émotions procurées par la prestation de César à la guitare, notre « lover » espagnol. Elles insistent sur ses qualités de musicien. L'après-midi s'achève avec un exposé enrichissant, une présentation de notre voisin le plus proche : l'Espagne. Nos quatre amis espagnols nous ont fait découvrir des facettes intéressantes de leur culture. Là-bas, par exemple, le 23 Avril, jour de la Saint-Jordi, les jeunes hommes offrent aux demoiselles une rose en échange d'un livre. Etrange coutume qui coïncide avec la mort de Shakespeare et Cervantès, la journée est donc baptisée depuis quelques années "El día mundial del libro". Il me vient à l'esprit une autre anecdote extravagante venue cette fois-ci de Slovaquie : pour Pâques, la coutume veut que les hommes aspergent les filles d'eau et les tapent ; en retour, elles leur offrent des œufs décorés en chocolat !!!! Je me permets d'ailleurs de constater que, quel que soit le pays, ce sont toujours les mêmes qui se font avoir !!!! Pour réconcilier les sexes opposés, les Espagnols nous ont offert une de leurs spécialités, le calimochó par favor !!!!

Après, les souvenirs semblent se brouiller à nouveau... - F.D



Le choc des cultures : le bilan

La co-location de 16 jeunes européens n'a rien à voir avec *Nice People* (moins d'hypocrisie et moins de blondes qui rigolent trop fort). Mais peut-être que l'effet des caméras m'aurait changée en blonde hypocrite, qui sait ?

Nos amis espagnols n'ont pas vraiment découvert la France car ils ont emporté l'Espagne dans leurs bagages : chorizo au pti' déj' et partie de fléchettes jusqu'à ne plus tenir debout !

Quand aux Lettones, elles se sont vite accoutumées aux festivités nocturnes de Marciac. Verre à la main, elles sillonnent les rues et s'arrêtent de temps en temps, pour écouter quelques notes de jazz. Certains Français n'ont pas résisté au charme... Bizarrement, ils ont précipitamment remplacé leurs vacances prévues en Guadeloupe l'année prochaine par la Lettonie (« *Mais si, mais si ! La culture des huitres en Lettonie est vraiment passionnante* »).

Les Slovaques ont découvert le jazz, un style de musique peu répandu dans leur pays. existait de l'alcool moins fort que la vodka...

Une nuance cependant à cette co-location quasi-paradisique : la barrière de la langue. Nous, Français, parlons plus facilement avec les Espagnols dans leur langue maternelle, qu'avec les Lettones et les Slovaques par l'intermédiaire de l'anglais. Nous avons tout de même appris quelques mots de slovaque, comme "d'akujem Katarina" (merci en slovaque, plus facile à écrire qu'à prononcer), Katarina qui nous a présenté son pays lors d'un exposé très enrichissant...

En résumé, le choc n'a pas trop fait de dégâts, on peut même dire qu'il a été plutôt bénéfique. - LC



La Fédération du Gers de la Ligue de l'Enseignement présente

Les Après-Midi de MARCIAC - Chapiteau (cour école maternelle)

Jean-Claude ULIAN

« *Hommage anniversaire à Guy LAFITTE* »

15h :

Hommage raconté par J.C. ULIAN. Projection du film inédit, réalisé au « Petit Journal de St Michel » à Paris en janvier 1998.

la ligue de
l'enseignement

Fédération du Gers



Éducation et culture

Jeunesse



Jeudi 12 août 2004

Sur cette page, nous vous proposons la version de nos ami(es) lettons, slovaques, et espagnols de l'article présenté au recto.

SLOVAQUIE : The very best of Marciac

Je streda ráno a ja sedím pred našim "news-paper office" a po veľmi krátkej noci sa snažím zmobilizovať svoje mozgové bunky k napísaniu môjho posledného článku. Očividne nie som jediná, ktorá má dnes problém sústrediť sa. Väčšina ešte spí. Naš projekt sa blíži ku koncu a účastníkom dochádzajú sily. Takže s heslom "kofein je priateľ" a so šálkou kávy hor sa do rekapitulovania. Priznávam, ani jednej z nás predtým slovo jazz veľa nehovorilo. A tak obavy, že budeme celý týžden dookola počúvať tú istú hudbu, boli na mieste. Ale nenaplnili sa. Hneď prvý večer sme sa zúčastnili koncertu a boli sme nadšené. Richard Bona sa nám nesmierne páčil, na stoličkách sme sa o dušu vrteli. Showman s veľkým S sa snažil zapájať publikum a my sme spolu s prepusteným stanom z plného hrdla spievali "mambooo! mambooo!". ☺ Odtedy sme každý večer absolvovali aspoň jeden koncert. Keď klasického jazzu začínalo byť trochu veľa, veľmi vhod nám padla skôr roková show mladučky Any Popovič, ktorá na gitare predvádzala neskutočné veci.

Počas pobytu v Marciacu nie je možné pred jazzom ujsť. (Nie že by sme utekať chceli! Ani náhodou! ☺) Na malom námestíčku nepretržite hrá hudba tak ako v každom bare. Nech si chcete kúpiť čokoľvek, vždy to bude obsahovať nápis "jazz in Marciac", mať na sebe nakreslený saxofón, alebo to saxofón bude (chlieb v tvare saxofónu, fläše s vínom, čokoláda...). Tričká, bundy, nohavice, spodné prádlo (!), pohľadnice, knihy, obrazy, fotografie... Všetko s jazzovým motívom. A do toho veľmi príjemní obchodníci pohupujúci sa v rytme jazzu. V Marciacu sa každý hýbe v rytme jazzu! ♪ ♪ Len nám to veľmi nejde... ☺ Včera večer som však miestnych domorodcov milo prekvapila, keď som povzbudená rytmickou hudbou vylovila v pamäti kroky salsy. A naoplátku nás milo prekvapilo, keď nás úplne neznámi ľudia spoznávali podľa fotiek v novinách a oslovovali nás menom. Za krátku dobu, čo sme tu, sme sa stali veľmi populárne ☺. Dokonca aj jeden z veľmi známych jazzových hudobníkov, Olivier Temime, sa pri nás pristavil a s Miškou viedol veľmi družnú debatu. Hmm, popularita je sladká... ☺

Rada by som toho napísala ešte veľmi veľa. Žiaľ, naše noviny sú len také malé novinky, takže všetko s mierou. Preto len na záver dodávam: vedomá si toho, že by som podobný festival pravdepodobne nikdy sama od seba nenavštívila, som nesmierne vďačná, že som sa mohla zúčastniť projektu Jazz au coeur de l'Europe. Jazzu trikrát hurá!!! ● -K-

LETTONIE : Atmiņas par Marsjaku

Šis ir mans pēdējais raksts šajā avīzē, tāpēc apkoposu savu skatījumu par Marsjaku. Vienozīmīgi šī pilsēta ar visu notiekošo ir atstājusi lielu iespaidu uz mums – gan džeza festivāls kā muzikāls pasākums divu nedēļu garumā, gan vide, kur mēs atrodamies, gan nepārtrauktā ikdiena ar cittauniešiem no dažādām valstīm.

Marsjakā džeza festivālam ir jau ilgu gadu un tradīciju pieredze, kuru mums bija iespēja redzēt un vērot. Kā pārstāvji no valsts, kur džezs nav tik populārs kā tas ir šeit, skatoties uz šiem pasaules slavenajiem māksliniekiem rodas gandarījuma sajūta, ka mums ir tāda iespēja to pašiem visu vērot un izbaudīt, bet mums nav pat nojausma, cik lieli mākslinieki šeit uzstājas, to var nojaust tikai pēc publikas atsaucības. Mūsu subjektīvais viedoklis par džežu ir mūsu iespaids par to. Man vislabāk patika Cesaria Evora, Buddy Gun un grupas Take 6 priekšnesums. Jā, džezs spēj aizraut.

Runājot par sadzīvi, tad tas ir pilnīgi mums kautkas neierasts. Cilvēki šeit ir ļoti lēni un mums viņu dzīves temps nav pieņemams. Šeit neeksistē nekāda laika plānošana un divu nedēļu garumā tas spēj nokaitināt. Francijas priekšstats par labo vīnu un izslavētajām zosu aknām ir attaisnojies, bet pārējais ēdiens mūsu garšas kārpīnām nav pieņemams.

Nedaudz redzējām kautko no Francijas muzejiem un pa ceļam vērojām fantastisko dabu. Pēc Latvijas līdzenumiem un mežiem šejienes daba ir neredzēti skaista. Kalnainā apkārtnē ar saulespuķu, vīnogu un kukurūzu laukiem visapkārt. Jā, mūs tas fascinē. Vienozīmīgi esam iespaidiem pilnas un par to arī, paldies!

ESPAÑE : Recuerdos oiga, vendo recuerdos !!!

Gritaba un hombre de mediana edad desde su tenderete, el mercado de Sant Antonio estaba lleno de gente como todos los domingos, allí podrías encontrar casi cualquier cosa, el mercado había cambiado mucho desde la época en que mi abuelo iba a intercambiar videojuegos o a comprar comics, pero en la esencia seguía siendo lo mismo.

Me acerqué al tenderete y curioseé un poco, la mayoría eran recuerdos de segunda mano o de dudosa calidad, no solía comprarlos de segunda mano ya que tuve una mala experiencia. Una vez, durante toda una semana no dejaron de aparecerme flashes en lugares y momentos poco oportunos, también cabe decir a su favor que este tipo de recuerdos son mucho mas inesperados, y interesantes ya que a veces estas ansioso por tener un nuevo flash para desenredar la trama.

Vi una tarjeta que me llamo la atención, "JIM" ponía, pregunte al tendero si sabía que podía contener pero lo único que logró clararme es que eran unas siglas. Adquirí la tarjeta con la idea de verla esa misma noche cuando me fuera a dormir.

Me despierto con dolor de cabeza, es otro de los problemas de este tipo de tarjetas. Aun tumbado en la cama intento ordenar las imágenes que me vienen a la mente, los nombres, las situaciones...

JIM, son las iniciales de Jazz In Marciac, recuerdo como si hubiera estado allí las partidas de dardos, los juegos de palabras entre los españoles, el coqueteo con las francesas, las cenas a las siete de la tarde, y los desayunos a las 5 de la mañana tras llegar a casa después de toda la noche de conversaciones en varios idiomas, recuerdo esos preciosos ojos y realmente me hubiera gustado estar allí y ser yo el que hablara, el que la mirara... Es lo malo de los recuerdos ajenos, eso y que en la mayoría de los casos te gustaría saber como sigue la historia, éste es uno de ellos ya que la tarjeta no contenía todo el viaje si no que acababa tres días antes.

"Ginés levántate que tienes que ir al periódico, me dice César,- la cabeza me duele de la resaca de ayer- hoy te toca escribir sobre los recuerdos- y que narices escribo yo sobre los recuerdos....- "

Me acababa de desconectar y ya comenzaban los flashes, quizás si que llegaría a enterarme de como acabaría el viaje.